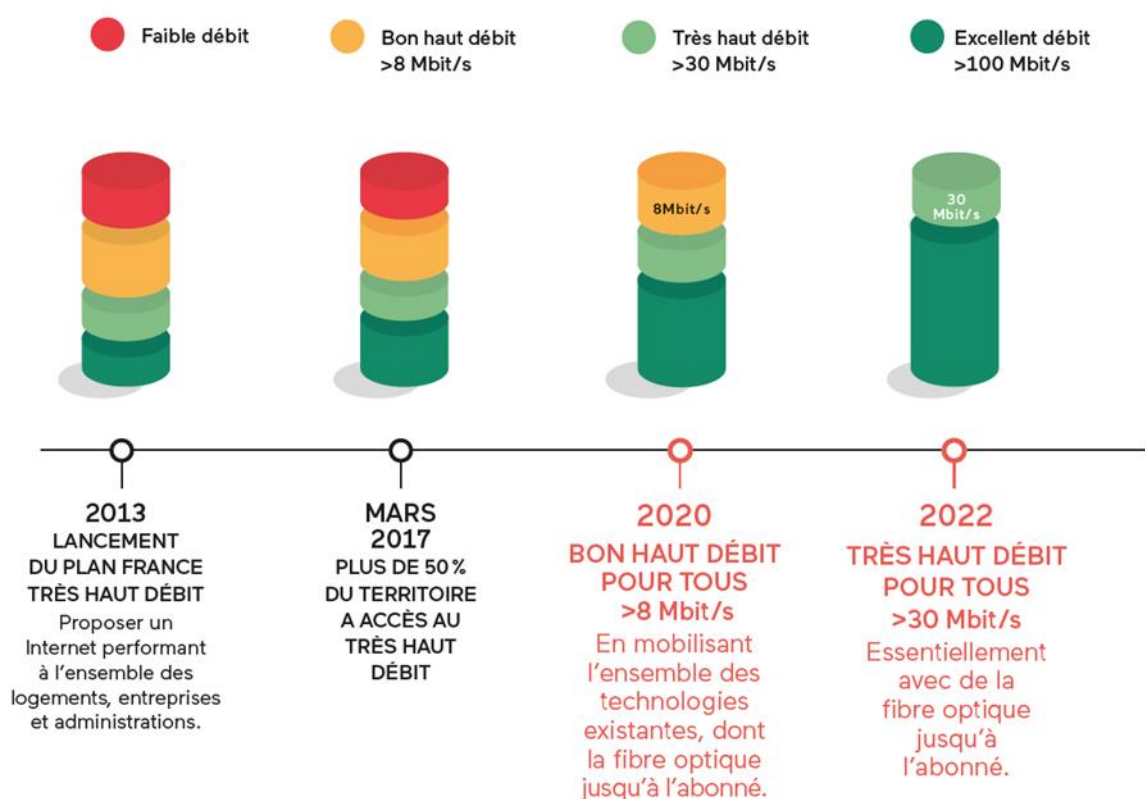


## Le Plan France Très Haut Débit peut-il être tenu ?

Reprenant le chantier du déploiement du très haut débit en France, en panne depuis 2010 date des premières annonces d'un vaste plan de numérisation à très haut débit de la France, le gouvernement Macron s'est donné en 2016 un nouveau calendrier intégrant une étape intermédiaire dite du « bon débit » pour 2020.

Les objectifs se présentent donc aujourd'hui comme suit :



Source Agence du numérique

### Peut-on espérer que ce calendrier soit tenu ?

Rappelons d'abord que la France accuse un retard sur la quasi-totalité des autres pays européens en la matière, puisque le DESI (Digital Economic and Society Index) classe la France au 23 rang sur 29 sur l'ensemble des critères de connectivité (il y en a 9 voir ci-dessous) et plus précisément 27 ième sur 29 pour la couverture (% de ménage couverts) en haut débit rapide (c'est-à-dire Très Haut Débit > 30 Mbps).



# 1 Connectivité

| 1 Connectivité | France      |      | Groupe | UE   |
|----------------|-------------|------|--------|------|
|                | classe-ment | note | note   | note |
| DESI 2018      | 23          | 56,4 | 62,4   | 62,6 |
| DESI 2017      | 21          | 52,7 | 58,8   | 58,5 |

|   | France    |             |           |             | UE        |        |
|---|-----------|-------------|-----------|-------------|-----------|--------|
|   | DESI 2018 |             | DESI 2017 |             | DESI 2018 |        |
|   | valeur    | classe-ment | valeur    | classe-ment | valeur    |        |
| <b>1a1 Couverture du haut débit fixe</b>            | > 99,5 %  | →           | 3         | 100 %       | 6         | 97 %   |
| % des ménages                                       | 2017      |             |           | 2016        |           | 2017   |
| <b>1a2 Adoption du haut débit fixe</b>              | 71 %      | ↓           | 17        | 72 %        | 10        | 75 %   |
| % des ménages                                       | 2017      |             |           | 2016        |           | 2017   |
| <b>1b1 Couverture 4G</b>                            | 89 %      | ↑           | 21        | 78 %        | 23        | 91 %   |
| % des ménages (moyenne des opérateurs)              | 2017      |             |           | 2016        |           | 2017   |
| <b>1b2 Adoption du haut débit mobile</b>            | 87        | ↑           | 15        | 81          | 14        | 90     |
| Abonnements pour 100 personnes                      | 2017      |             |           | 2016        |           | 2017   |
| <b>1c1 Couverture (NGA) en haut débit rapide</b>    | 52 %      | ↑           | 27        | 47 %        | 27        | 80 %   |
| % des ménages couverts par VDSL, FTTP ou Docsis 3.0 | 2017      |             |           | 2016        |           | 2017   |
| <b>1c2 Adoption du haut débit rapide</b>            | 16 %      | ↑           | 24        | 13 %        | 24        | 33 %   |
| % d'abonnements >= 30 Mbps                          | 2017      |             |           | 2016        |           | 2017   |
| <b>1d1 Couverture en haut débit ultra-rapide</b>    | 42 %      |             | 25        | s.o.        |           | 58 %   |
| % des ménages couverts par VDSL, FTTP ou Docsis 3.0 | 2017      |             |           |             |           | 2017   |
| <b>1d2 Adoption du haut débit ultra-rapide</b>      | 10,4 %    | ↑           | 20        | 8,0 %       | 19        | 15,4 % |
| % d'abonnements >= 100 Mbps                         | 2017      |             |           | 2016        |           | 2017   |
| <b>1e1 Indice de prix du haut débit</b>             | 94        | →           | 1         | 94          | 4         | 87     |
| Note (de 0 à 100)                                   | 2017      |             |           | 2016        |           | 2017   |

Avec une note globale de connectivité de 56,4, la France se classe 23<sup>e</sup> parmi les États

Source commission européenne

Plus inquiétant encore pour notre propos, l'évolution dans le temps de cet indicateur européen qui est publié depuis plusieurs années, montre que la France se classait 21<sup>ième</sup> sur 29 en 2017 et 20<sup>ième</sup> sur 29 en 2016 : où est le rattrapage ?

Nota : La 4G mobile ne nous dédouane pas vraiment de notre retard sur le fixe puisque notre place dans ce domaine est 21 sur 29.

## Subtilité sémantique

Pour évaluer la pénétration du Très Haut débit en France il faut manipuler plusieurs notions. La première est la notion de locaux. Ce sont les immeubles, pavillons, ou bureaux professionnels qui doivent être raccordés. On estime qu'il y en a environ 33 millions en France.



Ainsi, l'agence du numérique indique que plus de 50% du territoire à accès au THD depuis mars 2017 (cf. premier schéma), tandis que l'ARCEP publie de son côté très régulièrement des informations sur le déploiement et la pénétration du THD en France, et les dernières, en date de septembre 2018, se présente comme suit :

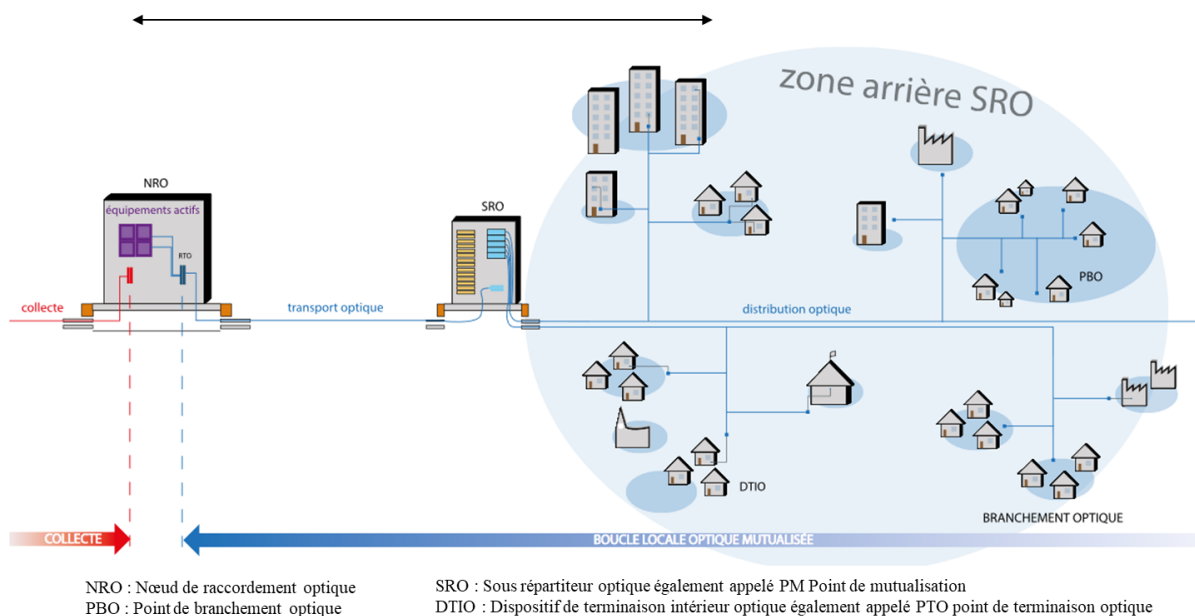


Source ARCEP – sept 2018

Les 50% auraient-ils été atteint seulement maintenant ?

*Vous avez dit raccordable ?*

Ensuite, apparaissent de bien déroutante subtilité..



On distingue :

1) Pour les pavillons et locaux de 3 logements ou moins :

les points de branchement optique sont installés dans la rue, soit sur poteau ou dans des chambres souterraines. On parle de :

- 1.1 "logements raccordables à la demande" c'est à dire que l'utilisateur devra passer commande pour un abonnement fibre optique à un fournisseur d'accès Internet (FAI) qui lui-même s'adressera à l'opérateur qui a fibré la zone. Cela peut prendre jusqu'à 6 mois.

- 1.2 "logements raccordables" le logement dépend d'un point de branchement optique (PBO) déjà installé dans la rue.

2) Pour les immeubles ou locaux de plus de 3 logements

les points de branchement optique (PBO) sont installés à l'intérieur des immeubles. On parle alors de :

- 2.1 « logements raccordables dès autorisation » : il faut attendre l'autorisation du syndic ou du bailleur pour poser la fibre à l'intérieur de l'immeuble. Dès autorisation, il peut, une fois encore y avoir un délai de construction pouvant atteindre 6 mois

-2.2 "logements raccordables" : après autorisation l'opérateur en charge de fibrer la zone a déployé les PBO dans l'immeuble.

Une fois le PBO installé, le FAI devra réaliser le lien optique entre le PBO et la prise finale chez l'utilisateur (PTO ou prise terminale optique) : pour cela il faut compter environ 3 mois si ce lien ne nécessite pas de gros travaux d'adaptation des infrastructures existantes (changement de poteaux pour les lignes aériennes, passage de fourreaux pour les lignes enterrées..).

On parle alors de "logements raccordés"

Et le local n'est toujours pas « éligible » ! Pour qu'il soit éligible il faut qu'un opérateur fasse une offre commerciale c'est-à-dire raccorde son réseau de collecte au NRO.

Ouf ! Pas sûr que les consommateurs s'y retrouvent. Et comment doit-on décrypter les communications de taux de couverture des locaux de l'ARCEP ou de l'Agence du numérique ?

